

Cas de cétose subclinique en Algérie

Subclinical ketosis cases in Algeria

M. TLIDJANE, N. ALLOUI, K. DEGHNOUCHE, O. ALLOUI

Département vétérinaire - Faculté des sciences

INTRODUCTION

L'insuffisance chronique d'aliments de bétail en Algérie (faiblesse des cultures fourragères) laisse supposer une forte prévalence des maladies métaboliques. C'est pourquoi une étude préliminaire a été réalisée en 2003 pour déterminer la fréquence de la cétose subclinique dans quelques élevages laitiers.

1. MATERIEL ET METHODES

Une étude d'une durée de six mois a été réalisée sur 51 vaches de race Pie noire (24 tarées et 27 en début de lactation) dans trois différents élevages (A, B, C). Les deux premiers sont situés dans une zone aride (Biskra) et l'autre dans une région à climat tempéré (Constantine). Le mode d'élevage pratiqué est de type traditionnel dans les exploitations A et B et semi-intensif dans C. La ration distribuée est la même pour toutes les vaches (sorgho en vert, foin de vesce avoine et concentré).

La recherche des corps cétoniques dans le lait (vaches en début de lactation) et dans les urines pour l'ensemble des animaux a été réalisée à l'aide de bandelettes réactives

Labstix (Bayer). Les dosages sanguins du glucose, cholestérol, triglycérides, lipides totaux, ASAT, ALAT ont été effectués par spectrophotométrie (Boehinger 5010).

2. RESULTATS

Un net déficit énergétique a été constaté pour les trois exploitations, il a été estimé à 1,67, 2,13 et 0,84 kg de lait respectivement pour la ferme A, B et C. Les concentrations des paramètres sériques étudiés étaient proches des valeurs physiologiques sauf pour la glycémie qui a été de 0,45g/l chez les vaches tarées et de 0,36g/l chez celles en début de lactation. Le *Labstix* test dans le lait et les urines s'est révélé positif chez 26 vaches sur 51. La répartition de la cétose subclinique par élevage (tableau) fait ressortir une forte prévalence de celle-ci dans les élevages A et B. On a noté à la fin de l'étude une baisse sensible de la production laitière chez toutes les vaches. Elle a atteint 8,21kg / j dans la ferme A, 5,171 kg / j dans l'exploitation B et 09,51 kg / j dans l'élevage C, contre respectivement 19 kg / j, 8,42 kg / j et 13,51 à kg / j enregistrées au début de l'expérimentation

Tableau 1 : Fréquence de la cétose subclinique selon le stade physiologique

Ferme	Vaches tarées			Vaches en début de lactation		
	total	cétose	%	total	cétose	%
A	10	5	50	11	6	55
B	6	3	50	8	6	75
C	8	4	50	8	1	13

3. DISCUSSION

Parmi les paramètres sériques étudiés, seules la glycémie et la triglycéridémie ont été significativement influencées par le stade physiologique ($p < 0,01$) pour la première et ($p < 0,02$) pour la seconde. Ceci est en accord avec les travaux de Doreau *et al.* (2001). La prévalence globale particulièrement élevée de la cétose subclinique serait due au bilan énergétique négative obtenu avec des rations distribuées qui ne tiennent pas compte des besoins importants dus au déclenchement de la lactation (Hippen *et al.*, 1997). La fréquence particulièrement élevée de la cétose sub-clinique chez les vaches tarées (50 %) dans les trois élevages pourrait être expliquée par la diminution de l'ingestion consécutive aux effets combinés des restrictions alimentaires et des troubles de santé pathologies apparues. Les mammites, les rétentions placentaires et les métrites sont les plus fréquentes pathologies constatées chez les sujets cétoniques (Dohoo et Martin, 1984). La baisse de la production laitière s'explique par la diminution de la quantité d'aliments distribués surtout

dans les fermes A et B et aussi suite à la cétose et aux maladies du *péri-partum* observées.

Il s'est avéré que la cétose subclinique est un trouble métabolique très fréquent dans les élevages étudiés. Elle n'est pas uniquement élevée chez les vaches en début de lactation comme le rapportent différentes sources bibliographiques, mais elle l'est aussi pour la période de tarissement dans notre échantillon. Cette particularité pourrait s'expliquer par la sous alimentation énergétique chez des vaches à haut potentiel génétique productif, consécutive à la sécheresse chronique dans notre pays.

Dohoo I.R., Martin S.W., Kennedy B.W. and McMillan I., 1984 *Prev. Vet. Med.*, 2, 655-670.

Doreau M., Ollier A., Doreau B.M., 2001. Un cas atypique de fermentations ruminales associées à une cétose chez la vache en début de lactation. *Revue Méd. Vét.*, 152, 4, 301-306

Hippen A.R., Young J.W., She P, Lindberg G. L. and Beitz D. C., 1997. Dairy Report-Iowa State University.